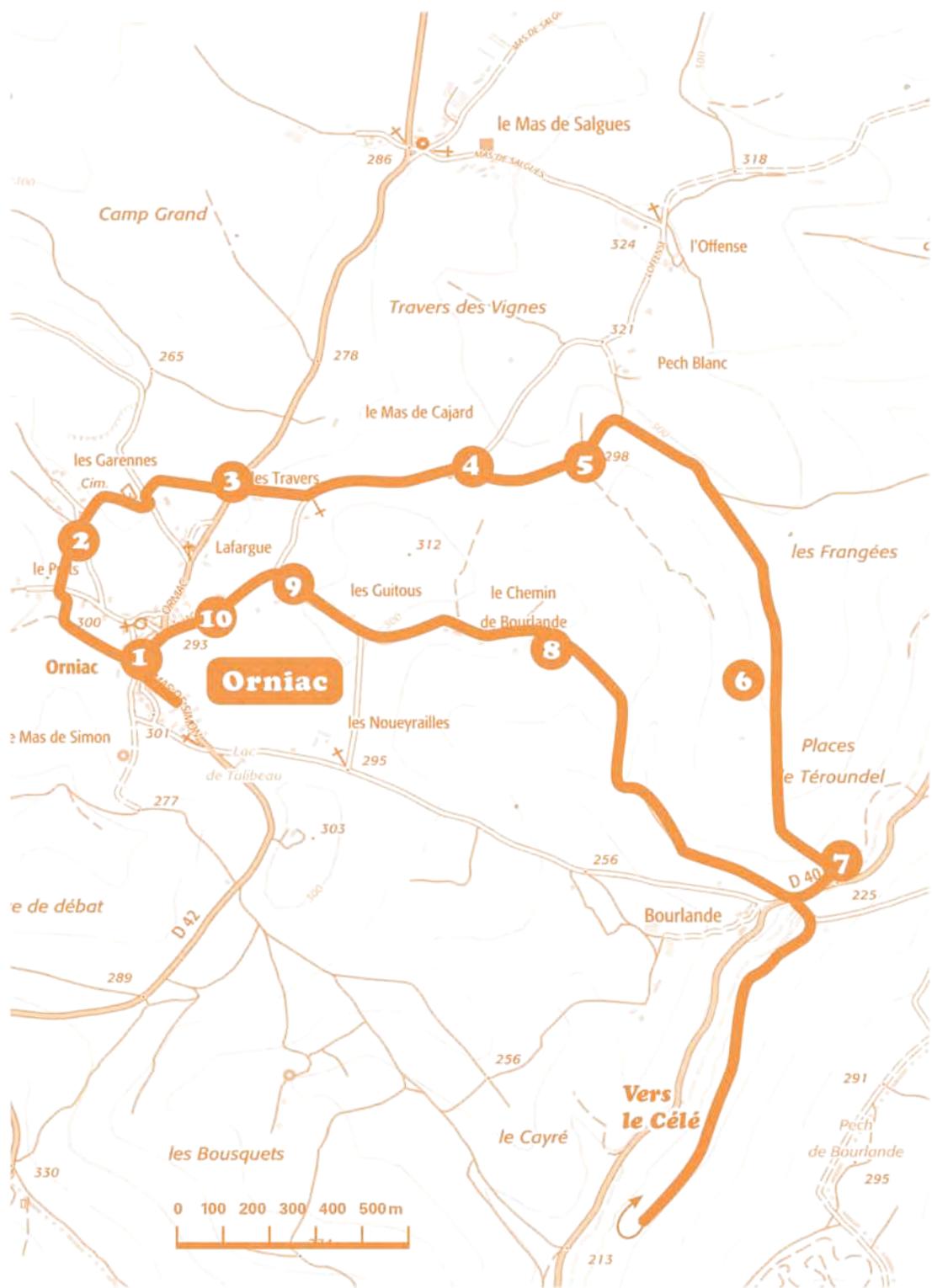


CARNET DE DÉCOUVERTES

LE CHEMIN DES BOURLANDES

ORNIAC

4,4 km - 1h 40



Partir ?

oui mais avant :



Plan du bourg, départ

De la mairie, dirigez-vous vers le parking. Tout proche du Célé, **Ornac** est un étonnant village. Il porte de nombreuses traces d'un art de vivre révolu. Vous êtes en territoire causse-nard, l'architecture vernaculaire* y est d'une riche diversité, à l'image des trésors faunistiques et floristiques des lieux. Parcourez ce bout de pays, tendez l'oreille et ouvrez les yeux, vous en reviendrez ravis.

GLOSSAIRE (mot noté d'un astérisque (*) dans les pages qui suivent)

Bocage : ensemble de haies et d'arbres bordant des parcelles agricoles
Bryophytes : mousses
Bréchique : calcaire fissuré, poreux
Calicole : qui affectionne le calcaire
Causse : plateau calcaire
Cazelle : cabane entièrement construite en pierre sèche
Combe : vallée sèche
Doline : dépression naturelle creusée dans le sol

Écobuage : technique de défrichage et de débroussaillage par le feu
Laquet : petit lac
Karst : massif calcaire issu de l'érosion des roches en surface et en sous-sol
Oolithique : calcaire dense et imperméable
Pech : colline
Résurgence : sortie en surface d'un cours d'eau souterrain
Serre : relief allongé entre deux vallons parallèles
Thermophile : qui aime la chaleur
Vernaculaire : local
Vivrier : produit agricole destiné à l'alimentation humaine

SANS OUBLIER

Pinces à liges
BÂTON
Casse-croûte
EAU
COUÛEAU
Pochette plastique

Carte interactive

À votre manière, commentez le tracé du chemin que vous allez emprunter. Vous pouvez écrire, coller, dessiner, peindre, teinter...

Sur la route, n'hésitez pas à prendre un moment de temps à autre pour écouter ce qui vous entoure. Essayez d'en faire une liste !



.....

.....

.....

.....

.....

.....

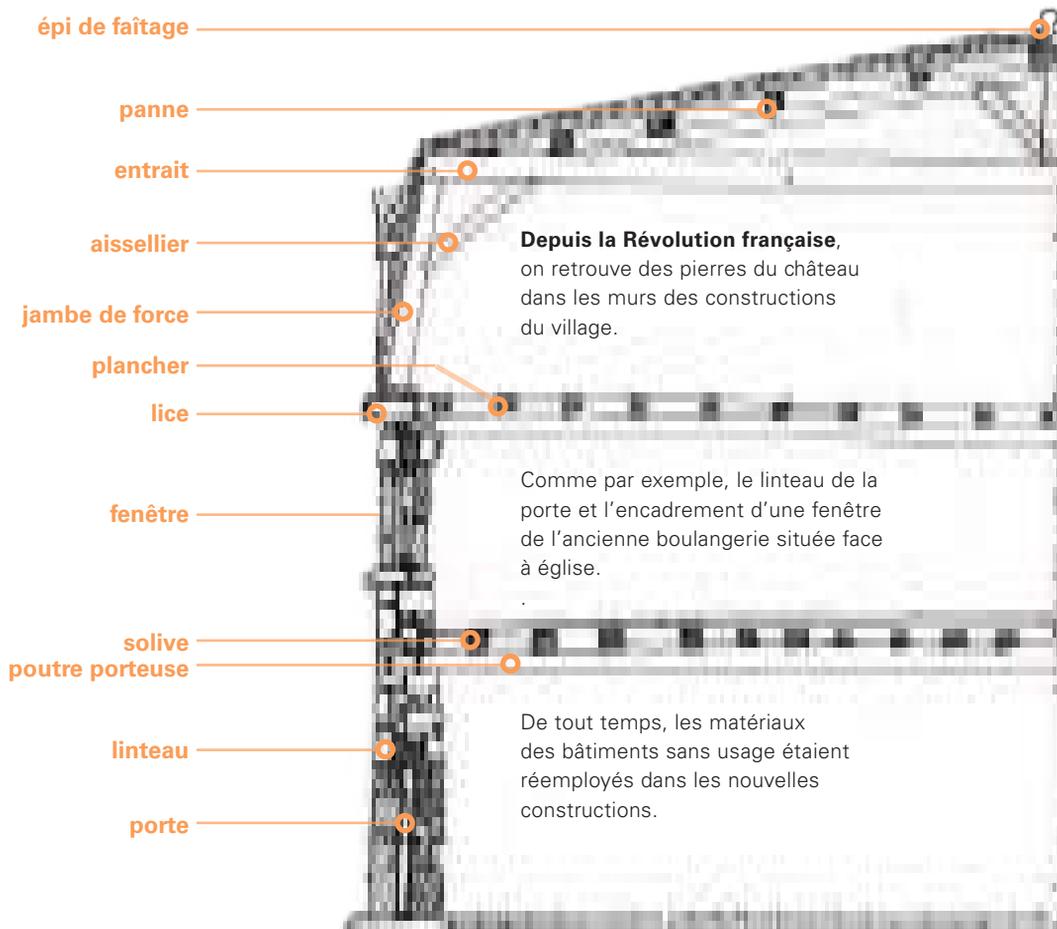
.....

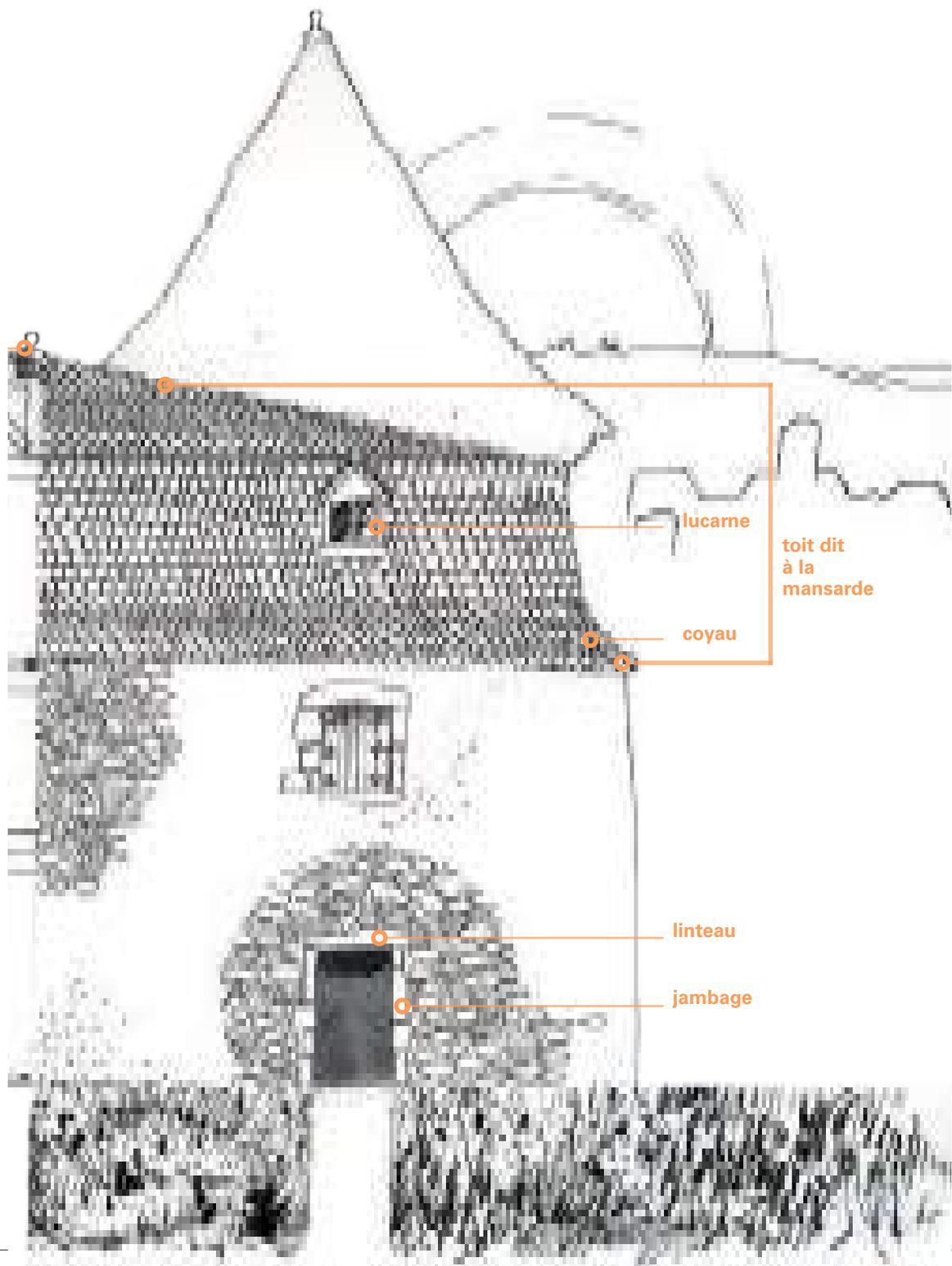


1 Le château

Centre de gravité

Petit LEXIQUE architectural





lucarne

toit dit
à la
mansarde

coyau

linteau

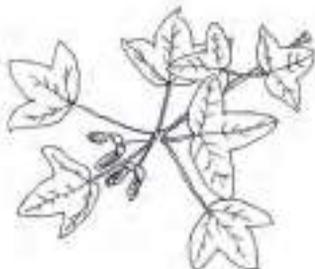
jambage

BOTANIQUE CAUSSENARDE

Sur les causses les plantes, et les animaux, doivent s'adapter à la sécheresse et au caractère calcaire des sols. Quelques repères vous sont donnés ici. N'oubliez pas d'observer les plantes de très près, les détails sont étonnants.

Ne confondez pas !

L'**Érable de Montpellier**, le méditerranéen, avec l'**Érable champêtre** qui a besoin de moins de chaleur. En latin *Acer* = dur.



Acer monspessulanum

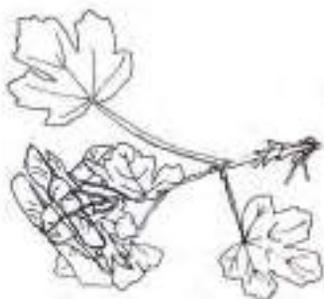
Érable de Montpellier :
la feuille a trois lobes.

Le **haut Chêne pédonculé** avec le tortueux **Chêne pubescent** et **truffier**. *Quercus* vient du celtique, *kaër quez* : bel arbre.



Quercus robur

Les feuilles du Chêne pédonculé ont des oreilles à leur base et les glands sont au bout d'une longue tige, le pédoncule.



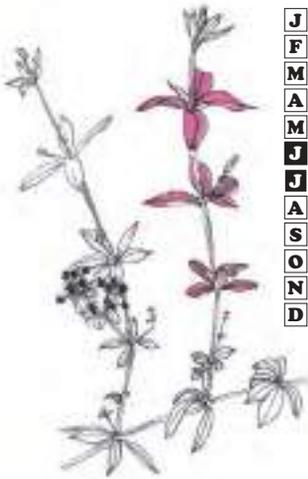
Acer campestre

Érable champêtre :
la feuille a cinq lobes.



Quercus pubescens

Les feuilles du Chêne pubescent sont poilues - on dit pubescentes - sur le dessous, glabres au-dessus.



J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D

Rubia peregrina

La Garance voyageuse a des crochets seulement sur les côtés des feuilles et des baies noires. Elle aime la chaleur. Les racines sont rouges.



J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D

Buxus sempervirens

Le Buis est calcicole et surtout xérophile, il apprécie la sécheresse. Il est sempervirent : ses feuilles sont persistantes l'hiver.



J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D

Euphorbia cyparissias

L'Euphorbe petit cyprès devient très rouge et charmant avec l'âge. Ses feuilles sont fines comme celles de l'arbre.

J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D



Daphne laureola

La Lauréole est une plante d'ombre qui prospère sur les sols calcaires à tendance sèche. Elle est toxique.

J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D



Dactylus glomerata

Le Dactyle aggloméré fait un bon foin, c'est une plante qui apprécie les sols frais et ensoleillés. On le trouve plutôt dans les combes.



2



Lac de la Peyre

où la culture millénaire du monolithe



Deux pierres

furent excavées pour créer ce laquet*.
Localement, on raconte qu'elles servirent à l'érection
d'un dolmen tout proche, vers Lentillac-du-Causse.



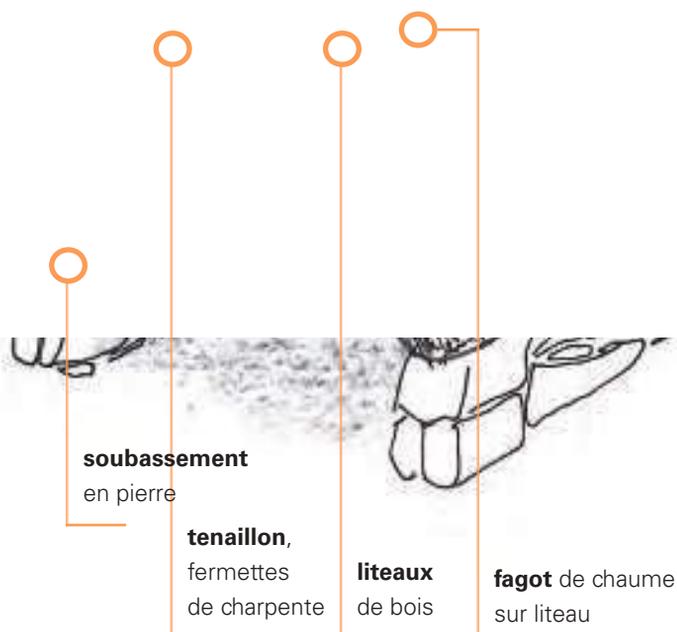
Autour du laquet, où tout le monde, animaux compris, venait boire, la prairie est rase; les plantes y sont maigres et prostrées.

Le laquet profite d'une particularité géologique locale : à la surface, le calcaire bréchique*, parcouru de nombreuses fissures est poreux. Juste en dessous une couche de calcaire oolithique* est, au contraire, dense et imperméable. Creusé à la jonction de ces deux matériaux, le lac peut retenir l'eau.

③ Le hameau de Travers

Petit

LEXIQUE
de la grangette



En entrant dans le hameau de Travers,

observez une petite construction sur votre gauche. C'était une grange couverte de chaume. Le chaume est un matériau de couverture de toit fait de fagots de paille liés aux liteaux de la charpente. Celle-ci est dite en tenaillons: la structure légère et répétitive supporte directement la couverture.



Sur votre droite, côté voie, voyez l'appendice accolé au bâti.

La pierre qui dépasse et faisant égout indique l'usage de cette petite pièce: la souillarde. C'est l'ancêtre de la salle de bain, on s'y rinçait, on s'y frottait et on s'y rafraîchissait. On y enlevait saleté, poussière et sueur.

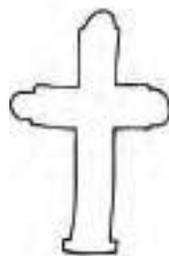
LES CROIX ET LES CALVAIRES

P
a
t
r
i
m
o
i
n
e

r
e
l
i
g
i
e
u
x

e
t

s
a
c
r
é



Repère architectural culminant, la silhouette de l'église marque et domine le cœur du village. Le mot désigne à la fois l'édifice et la communauté des fidèles.



La croix se repère dans le paysage, elle indique souvent une croisée de chemins, qu'elle protège.



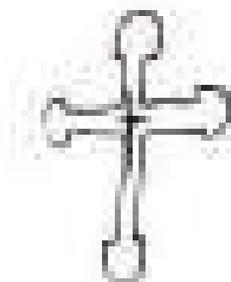
Les idoles représentent des divinités auxquelles on voue un culte, et auxquelles on adresse des prières.



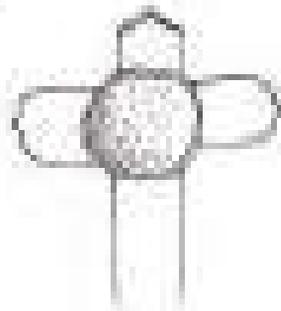
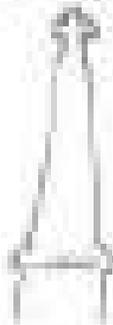
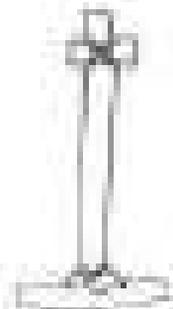
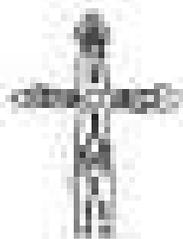
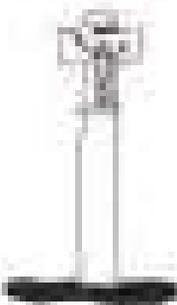
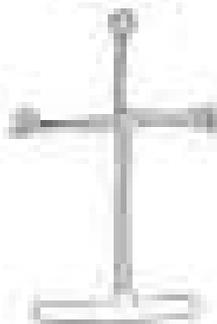
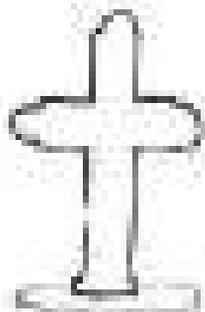
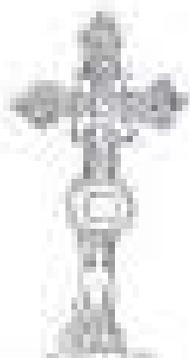
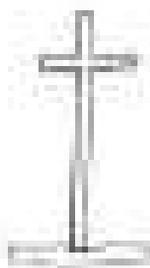
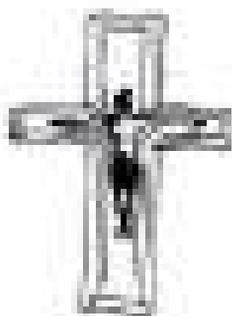
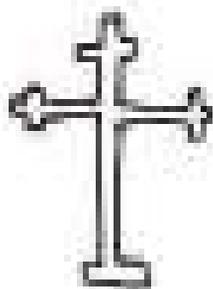
Autrefois recouvert d'un dôme de terre (le tumulus), le dolmen était une sépulture collective érigée en hommage aux morts.



Les menhirs («*maen*»: pierre, «*hir*»: longue) sont des monolithes commémoratifs érigés plus de 4000 ans avant J-C.



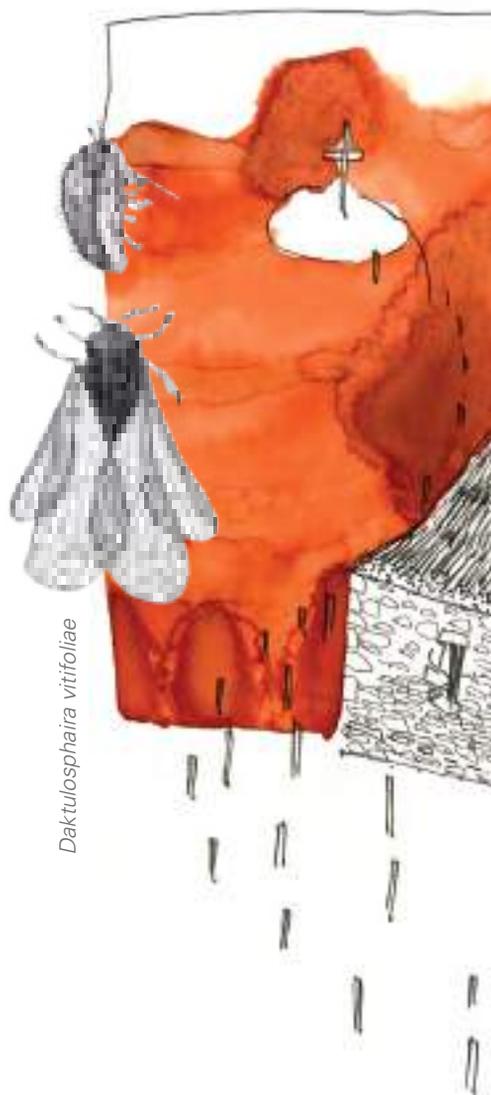
Les croix de carrefour et les calvaires sont nombreux à Orniac. Tentez de les compter et de repérer ceux qui sont représentés sur ces pages.



④ La vigne de Léon

Les coteaux calcaires du Quercy sont très propices à la viticulture et l'on y produit du raisin, au moins depuis le second siècle de notre ère. L'humidité de la vallée du Célé, juste en contrebas, rend la culture de la vigne (*Vitis vinifera*) plus aisée que sur le causse. Le vin, de moins bonne qualité que celui produit dans la vallée du Lot, partait vers l'Auvergne sur des animaux de bât. Le meilleur allait à Bordeaux par voie fluviale et parfois même à l'international. On raconte encore aujourd'hui que le vin d'Orniac était le plus délicat du canton.

En 1852, l'*oidium*, ou maladie du blanc, se répandit et détruisit les vignobles du sud de la France. Le Quercy, épargné, devint seul producteur de vin. Les temps furent prospères pendant 30 ans, jusqu'à l'épidémie de phylloxéra qui détruisit tout le vignoble. Les vignes que vous observez, sont les reliques d'une monoculture dont les paysages étaient très marqués. Partout où les sols et la topographie le permettaient, la vigne était plantée.



Daktulosphaira vitifoliae

Originaire d'Amérique du Nord, le phylloxéra est un insecte piqueur apparenté au puceron qui se nourrit de la sève. Pour cela, il s'installe sur les racines des pieds de vigne où il pique son rostre. La piqûre provoque l'apparition de tumeurs (tubérosités) qui finissent par entraîner l'asphyxie de la plante. Le phylloxéra présente deux formes : une forme apte à se déplacer et une autre apte à infester la vigne. Aujourd'hui, en France, l'ensemble des pieds de vigne sont greffés sur des plants résistants qui, comme l'insecte, proviennent d'Amérique du Nord.

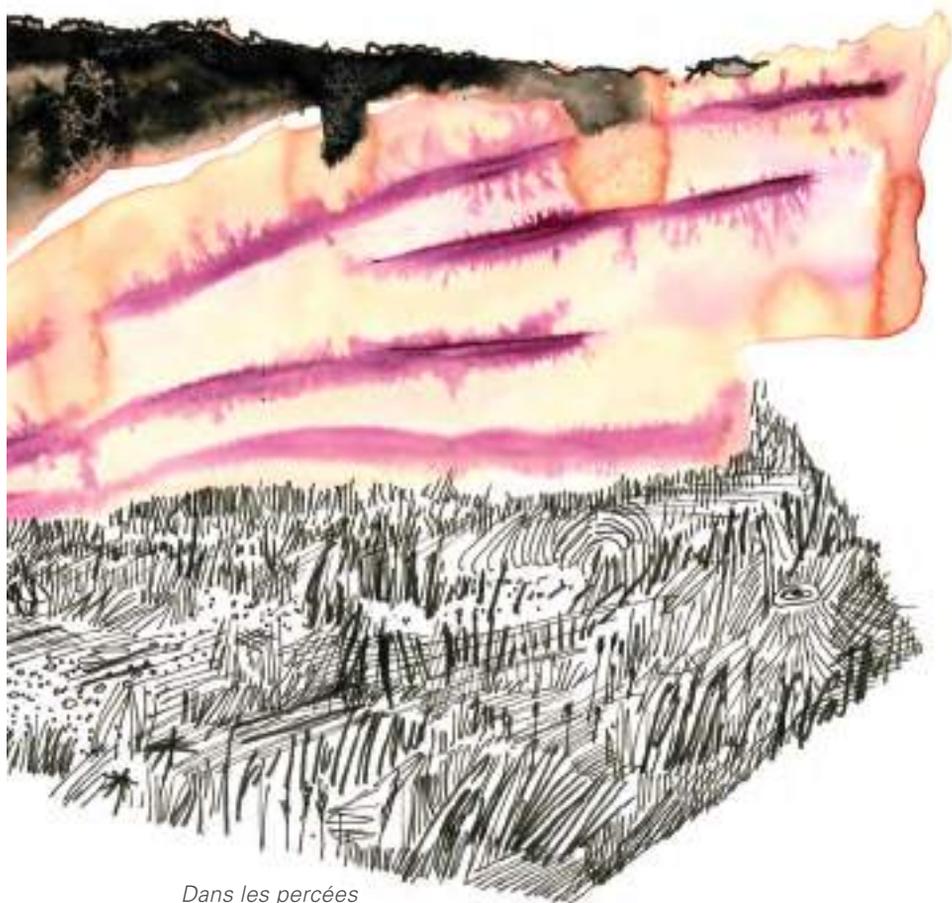


5



Des hauteurs auxquelles vous accédez, observez le paysage qui s'offre à vous et devinez le réseau hydrographique qui s'étale sous vos yeux. Juste en contrebas, c'est la **Sagne**. Elle suit son cours avant de rejoindre le **Célé** qui, entaillant profondément le plateau calcaire, isole le causse de **Gramat** du causse de **Saint-Chels**. Au loin, tout à l'horizon, vous apercevrez même le causse de **Limogne** que limite la vallée du **Lot**. Depuis la préhistoire, ces vallées sont des voies de communication très empruntées. Aujourd'hui encore, les routes principales en suivent le tracé.

Le pech de Thérondel



*Dans les percées
du bocage, les vues
s'ouvrent à vous.*



6 La cazelle

Quittez le chemin principal.

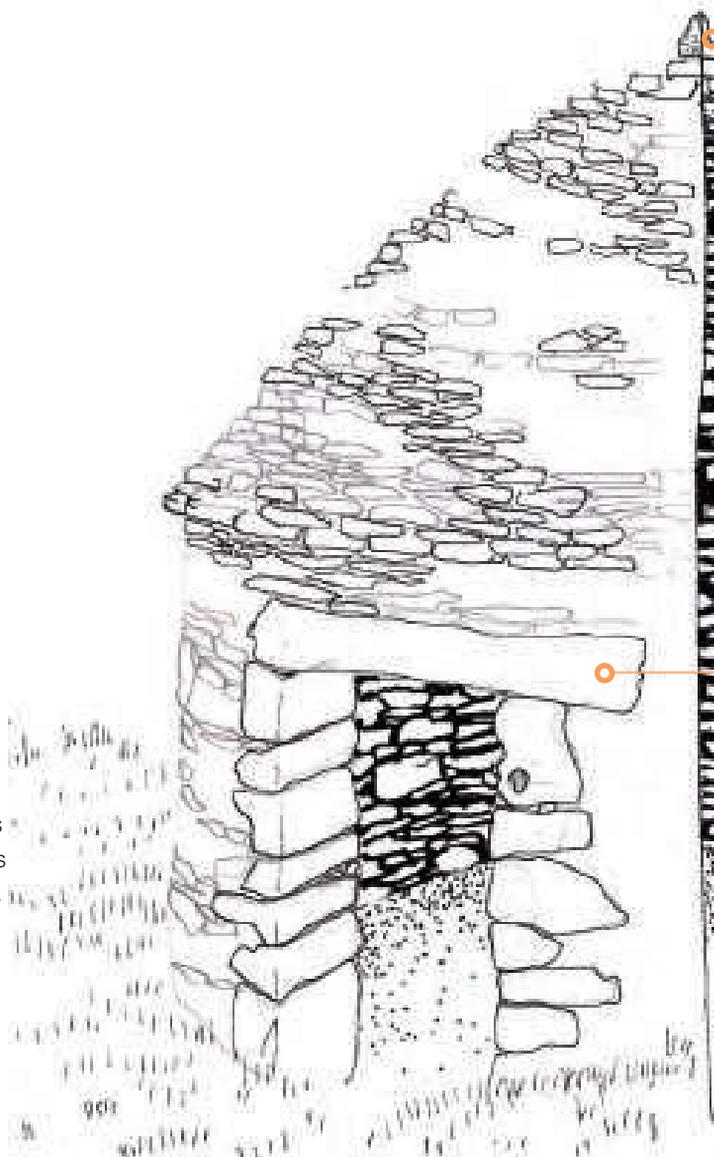
Faites un petit crochet.

Vous accéderez à une cazelle, cabane typique du causse.

Celle que vous observez comportait un plancher de bois où, autrefois, le foin stocké jouait parfois le rôle de paillasse pour la sieste du berger.

Imaginez les paysages de cette époque où le pastoralisme était de rigueur dans un Quercy très peuplé. Les sols étaient couverts d'herbe rase, les arbres rares et les horizons dégagés.

Aujourd'hui, bergers et brebis ont quitté ces lieux. Les pâtures ont disparu et les bois ont colonisé l'espace.



Falco tinnunculus

Dans les espaces ouverts, il est fréquent de voir des rapaces planer dans les airs. Le Faucon crécerelle s'identifie à son vol stationnaire et son cri tintant «kii kii kii» .



Petit

LEXIQUE de la cazelle

épi de faitage :

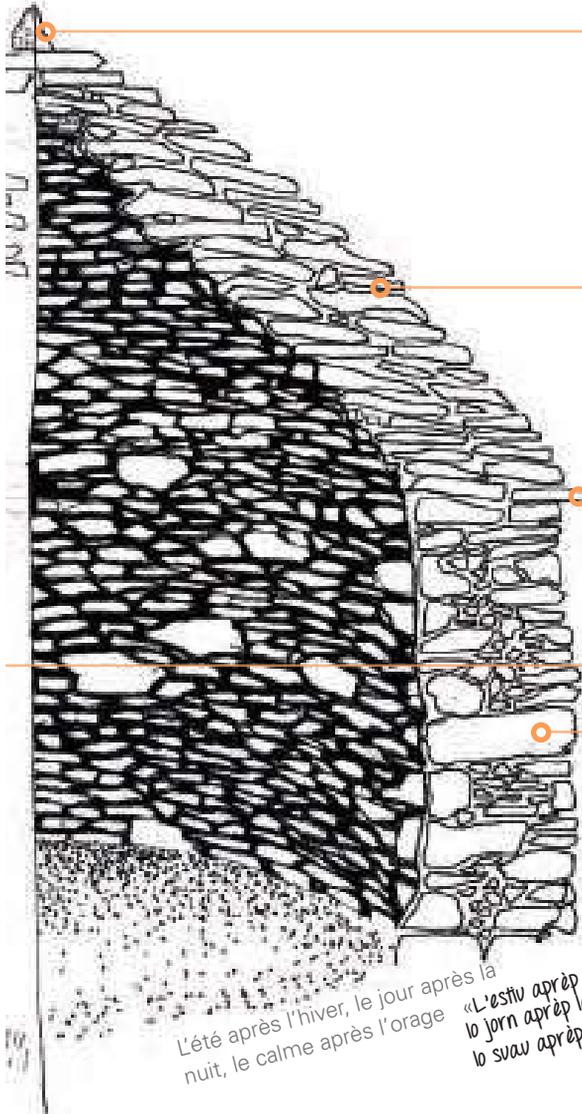
Pierre dressée, poids qui maintient la dernière pierre, et lie au ciel.

lauzes : pierres plates empilées qui forment la couverture.

rive : dernière lauze à la base du toit, elle écarte l'eau du mur.

linteau : poutre de pierre répartissant les charges du toit sur le jambage de la porte.

boutisse : traverse le mur de part en part et lie la maçonnerie du mur dans son épaisseur.



L'été après l'hiver, le jour après la nuit, le calme après l'orage
«L'estiv après l'ivern, lo jorn après la nuèch, lo suav après l'auratge»

⑦ Font de Bourlandes

L'eau de la source qui alimente la fontaine est aussi située à la jonction d'un calcaire bréchiq^{*}ue (fissuré) et d'un calcaire oolithique^{*} (très dur et dense). Cette eau souterraine garde la température de 13°C toute l'année, mais son débit lui, n'est pas aussi stable.

En 1304, lors d'une terrible sécheresse la source tarit et obligea les orniacois à se servir l'eau à la casserole. Les villageois choisirent alors de contrôler l'accès à l'eau par une porte fermant la fontaine. Celle-ci fut brûlée une nuit par des habitants assoiffés du village voisin de Blars.

DOUBLE PERCEPTION

Si l'envie vous prend, vous avez la possibilité de découvrir le chemin des Combes de Bourlandes sur un aller-retour de 2 km. Petit chemin ombragé, il suit le ruisseau de Bourlandes qui est un affluent de la rivière Célé. Observez bien le paysage dans un sens, voyez comme votre perception est différente au retour.

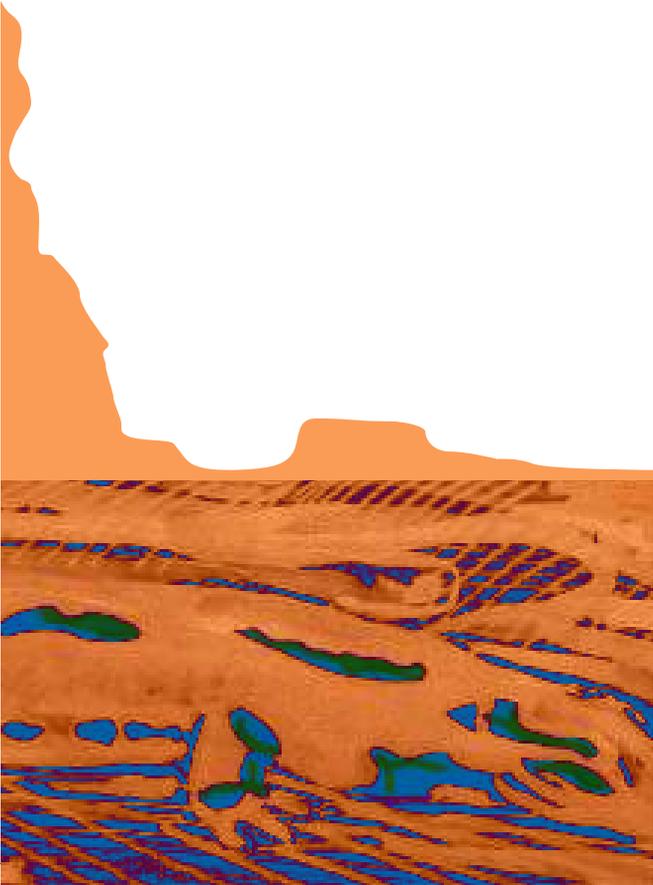
Autrefois on la nommait

«Branlande»,

soit la lande qui brûle.

*C'est à cause des moines
défricheurs qui firent place
nette en pratiquant l'écobuage*.*

En aval de la fontaine, on trempait les bois de construction pour les durcir, on faisait rouir les tiges de chanvre pour en extraire les fibres et les tisser, on lavait le linge... Un moulin fut même installé pour moudre le grain.



⑧ La goutte



LE PRUNIER SAUVAGE

Prunus domestica
subsp. *insititia*,
est originaire d'Orient.
Il fait aujourd'hui partie
de la composition de
beaucoup de haies à
travers le pays. On le
trouve fréquemment
ici. Comme le raisin
donne le vin, la
prune à chien donne
la goutte. En effet,
il était coutume de
récolter les prunelles
en juillet pour les faire
macérer jusqu'à la
fin de l'année. Ainsi
les bactéries et les
levures des fruits
se développaient et
transformaient les
sucres des fruits en
alcool. Le tout était
cuit dans un alambic
par un bouilleur de
cru pour extraire
l'alcool par évaporation
et condensation.
Le bouilleur de cru
goûtait le liquide pour
le contrôler, on disait
qu'il prenait la goutte.



Le moût du vin lui n'a pas besoin d'être distillé.

La seule fermentation du jus produit l'alcool et libère les arômes du vin.

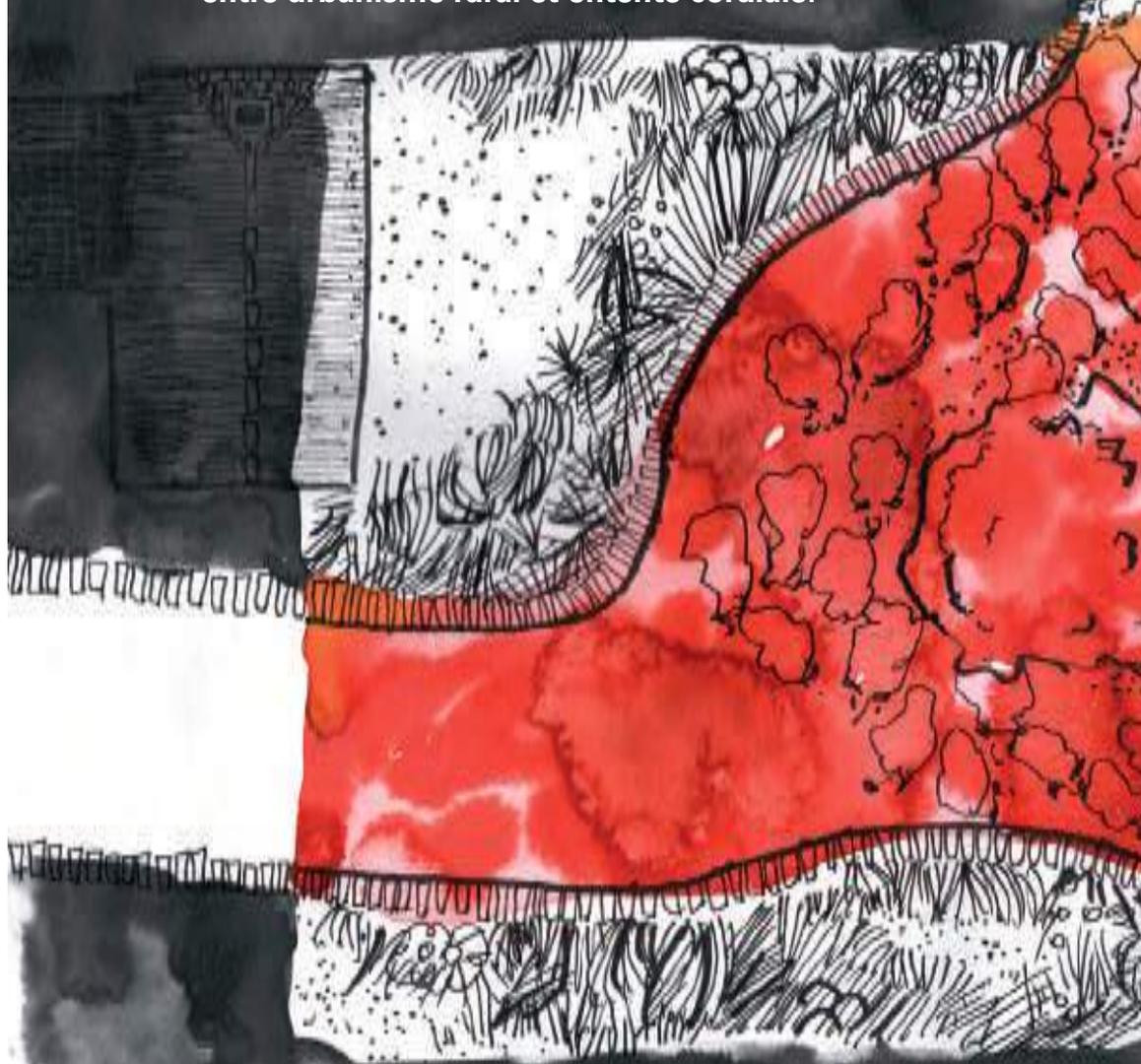
«*Per sant Martin, tapa lo vin!*»

À la Saint-Martin (le 11 novembre), la fermentation du moût est achevée, on peut obturer la cuve. Le stockage peut alors se faire dans de grandes barriques de chêne.



9 Le couderc

entre urbanisme rural et entente cordiale.



Sur les causses vous rencontrerez régulièrement des coudercs. Ce sont des renflements de la route, des croisements, des places de village où les brebis pouvaient être bloquées afin d'être comptées ou regroupées par lot. Les coudercs forment de petits espaces enherbés, aux contours courbes, souvent plantés d'un érable ou d'un chêne.



10 Le hameau de Lafargue



Le **hameau de Lafargue** tient son nom de la forge qui y fut un temps installée. Les imposantes bâtisses que vous voyez de chaque côté de la route sont d'anciennes maisons de vigneron accueillant à la fois le logis de la famille et des espaces dédiés à la production du vin. La cave viticole du rez-de-chaussée est surmontée par un étage dédié à l'habitation. L'escalier, relégué à l'extérieur, s'inscrit dans la tradition seigneuriale médiévale mais permet aussi d'éviter de

subir les odeurs issues de la fermentation des moûts. Dernier niveau de la maison, le grenier est un espace de stockage des produits vivriers*. Il servait aussi au séchage des récoltes (tabac, plantes médicinales ou aromatiques...).

Petit

LEXIQUE

Le toit pyramidal, aux pentes caractéristiques couvre le pigeonnier.

La pierre d'envol, sert aux pigeons pour décoller.

La lucarne, ajoutée au toit pour aménager une chambre dans le grenier après une naissance.

Le bolet couvert protège l'entrée du soleil et des intempéries. Là, on accueille le visiteur.

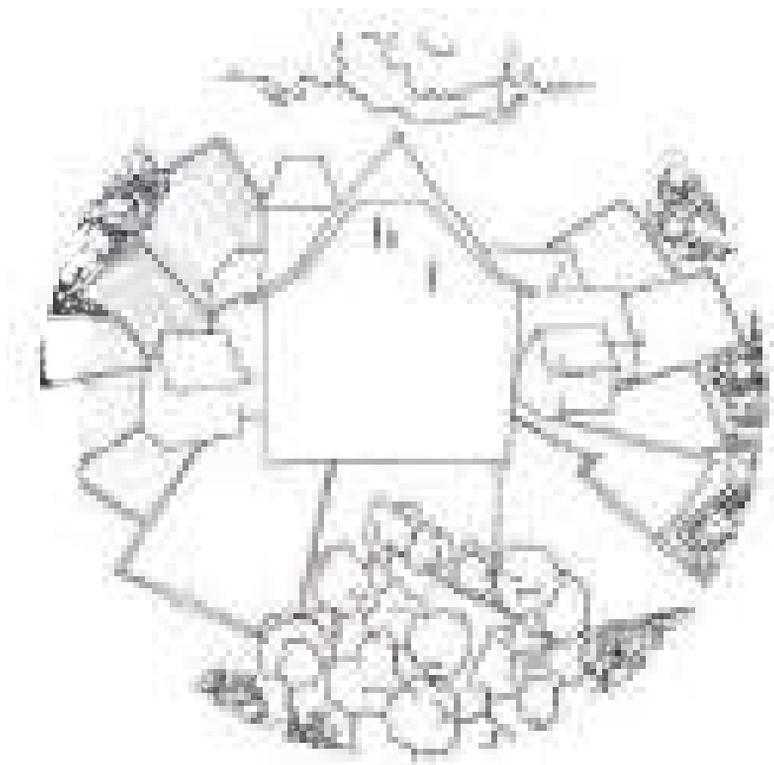


Le pigeonnier, comme son nom l'indique, est réservé à l'élevage du Pigeon biset, *Columba livia*, utilisé à la fois pour sa chair mais aussi pour ses déjections appelées « colombine ». Riches en azote et en acide phosphorique, elles servaient à fumer les cultures exigeantes comme le chanvre ou le tabac. On l'utilisait aussi comme base pour fabriquer du salpêtre et de la poudre à fusil !



Avec l'arrivée du phylloxéra (4), les habitants d'Orniac eurent à subir une crise grave. La culture de la vigne mobilisait de nombreux travailleurs dans des corps de métier divers. Avec le ralentissement, voire l'arrêt de la production, il devint impossible de nourrir toutes les bouches de la commune. Aussi, dans le courant du dernier quart du XIX^e siècle, une partie importante de la population se déplace vers les villes tandis qu'une autre émigre vers l'Amérique du Sud, notamment l'Argentine, la Colombie ou le Pérou.

LE VILLAGE ET LA DOLINE



Le village d'Orniac est consciencieusement et savamment bâti sur une hauteur où la roche affleure. En contrebas, la doline * et ses sols riches et profonds sont ainsi préservés. Relief en creux, la doline recueille dans son sol les matières lessivées aux alentours par les eaux de pluie.

L'organisation du village illustre un mode d'organisation traditionnel hérité du Moyen-âge.

On observe concentriquement, les habitations, l'urbs, les jardins vivriers et les cultures, l'*hortus*, puis les espaces boisés, le *saltus*.

Vous pouvez colorier le dessin en choisissant les matériaux de la maison, les légumes du jardin et les arbres de la forêt que vous voulez.

Ici vous pouvez ranger les petites choses que vous trouverez.

Évitez de cueillir les fleurs.

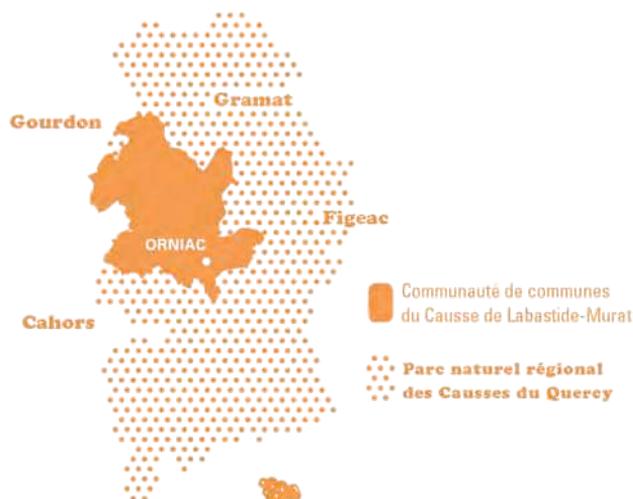
Le mieux est de ramasser des choses inertes.

Création graphique, textes et illustrations : Etienne Maliet

Mise en page : Laure Bex

Relecture et reformulation : PNRQC, CCCLM et CAUE46

Impression : Art et Caractère (intérieur) & Imprimerie Trace (couverture) - Édition 2017 ©



PAYSAGES D'ORNIAC

Parcourez ce bout de pays, tendez l'oreille et ouvrez les yeux, vous en reviendrez ravis.



Carnet réalisé par le Parc naturel régional des Causses du Quercy et la Communauté de communes de Labastide-Murat avec le CAUE du Lot et soutien financier de l'État Français dans le cadre du Plan paysage de la Communauté de communes du Causse de Labastide-Murat. Office de tourisme intercommunal : 05 65 21 11 39.

